L'Yprésien à Saint-Pierre-Aigle (Aisne),

par M. R. Charpiat.

(Laboratoire de M. Stanislas Meunier.)

I. Coupe relevée sur la route de Vertefeuille (côté sud), à 100 mètres dans le bois.

	Terre végétale	0^m40
1.	Sables argileux, par lits diversements colorés (jaune roux au brun foncé)	0 30
2.	Argile « mastic »	0 01
3.	Sables jaune clair	0 04
4.	Couches alternées d'argile noire, ligniteuse et de sables argileux, diversement colorés	0 15
5.	Argile « mastic »	0 01
6.	Sable argileux, par lits très minces jaunes, roux, verts et bruns	0 60
7.	Sables vert-de-gris	0 15
8.	Sables ocres	0 15
9.	Sables bariolés saumon et vert-de-gris, avec rognons de grès ferrugineux	1 00
10.	Sables vert foncé, très argileux	0 10
11.	Sables bariolés, verts et rouges	0 20
12.	Sables vert-foncé, très argileux	0 20
13.	Sables bariolés « saumon » et vert-de-gris .... Visibles sur	0 80

II. Coupe relevée sur la même route, côté sud, à 50 mètres avant d'entrer dans le bois.

	Terre végétale	0^m20
1.	Dalles, plaquettes et cailloux anguleux de calcaires pétro-siliceux, pétris de petits fossiles; plaquettes de grès, séparés par une terre marneuse contenant de nombreuses nummulites lutétiennes	0 50
2.	Sables verts (couche finissant en biseau)	0 10
3.	Plaquettes et cailloux anguleux de calcaire, empâtés dans une marne calcaire, blanche, à nummulites. A la base de cette couche, plaquettes d'argiles schisteuses, disposées sans ordre	0 40
4.	Sables, par lits diversement colorés .... Visibles sur	0 70

Vers le milieu de la sablière, la couche 2 n'existe plus. Dans la couche 1, on ne trouve plus de dalles et de plaquettes calcaires: elles sont remplacées par des rognons de grès brun foncé, très dense, atteignant quelquefois 8 à 10 décimètres cubes. Les plaquettes d'argile schisteuse se trouvent à la partie supérieure de la couche correspondant à la couche 3 précédente. Sa partie inférieure est formée de marne calcaire empâtant des petits cailloux érodés, des nummulites et des moules internes.

Ces couches 1 et 3, d'aspect bréchoïde, formées de matériaux d'âges divers, sont des plus intéressantes à considérer : elles sont d'abord un très bel exemple de sédimentation actuelle. Les assises Lutétiennes et Yprésiennes sus-jacentes, décapées, effritées, lavées par les agents atmosphériques, ont abandonné, à la pente de la colline, des parcelles de leur substance. Ces matériaux ont comblé les cuvettes locales, les trous que les eaux de ruissellement avaient creusés dans les sables bariolés yprésiens. Ainsi s'expliquent ces poches que forme dans l'Yprésien la couche 3.

Le banc de sable qui constitue la couche 2 doit être également considéré comme un apport des eaux de ruissellement.

La désagrégation des plaquettes calcaires de la couche 3, c'est-à dire la plus ancienne, en une marne calcaire, n'est évidemment pas un fait rare ni très important; il est du même ordre que la décomposition des granits en kaolin et en sables quartzeux; mais cependant il mérite d'être signalé parce qu'il est une preuve de l'activité continue [1].

Toute cette région de Saint-Pierre-Aigle mérite une attention spéciale. Le peu de temps dont je disposais ne m'a pas permis de rechercher notamment l'argile schisteuse dont on trouve des débris dans la couche 8; dès à présent, sa formation me paraît due à une action métamorphique locale et peut-être accidentelle.

(1) Cette décomposition des granits peut très facilement être observée sur les côtes de Bretagne et particulièrement sur la côte nord de l'île Tatihou.